

AMPLIFIE LES VOIX DES FEMMES ARTISANES DE LA PAIX



EQUIPE DE REDACTION

Euphemia Akos Dzathor
Crystal Tettey

EDITORIAL

Le Bureau de l'Afrique du Programme Africain des femmes artisanes de la Paix, à travers cette deuxième édition de son bulletin, cherche à vous présenter ses activités pour la période du Janvier au Juin 2009.

Ce bulletin fait encore preuve de deux ans de visibilité et de participation active au niveau du renforcement des capacités des femmes, le tout dans le but d'achever une participation politique plus élevée avec un accent sur les concepts des Genre et de la Non-violence Active. Le Programme des femmes artisanes de la Paix a été conçu en Juillet 1997 par le Mouvement International de la Réconciliation (MIR) qui est basé aux Pays-Bas, dans l'optique d'autonomiser les femmes artisans de la paix afin de promouvoir la sensibilisation envers le concept du Genre au sein du mouvement de la paix.

Le Bureau de l'Afrique de WPP a été établi à Accra, Ghana en Juillet 2007 suite à un processus de décentralisation au sein de MIR – WPP, cette décentralisation visant la conceptualisation du programme aux besoins particuliers du continent africain. A ce jour, le Réseau Ouest-Africain pour l'Edification de la Paix (WANEP en sigle) abrite le Bureau de l'Afrique.

FEMMES DE WPP – ON EST ENSEMBLE, ON EST UNIE!

“L'histoire de toujours et d'aujourd'hui prouve que les femmes seront oubliées si elles ne documentent pas leurs propre histoire ” – Louise Otto

ARTICLES

- | | |
|--|----------------|
| Editorial | Page 2 |
| Colloque de Monrovia | Page 3 |
| Réunion de Nairobi | Page 3 |
| Formation des Formatrices pour l'Afrique de l'Ouest | Page 4 |
| Les Voix du Terrain | Page 5 |
| <i>Extraits des rapports sur les répliques organisées aux pays de l'Afrique subsaharienne</i> | |
| Assistance aux Conférences internationales | Page 7 |
| <i>Assistance de WPP à une conférence international organisée par l'Ambassade américain ainsi qu'à la session stratégique organisée par IWTC</i> | |
| La lutte continue | Page 8 |
| <i>Propos recueillis des femmes africaines très ordinaires qui s'agitent au nom de la paix</i> | |
| eXpRESSioNS | Page 12 |
| <i>Message de la Coordinatrice du Bureau, Poésie et quelques mots d'encouragement</i> | |

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR L'AUTONOMISATION DES FEMMES, LE DEVELOPPEMENT DU LEADERSHIP, LA PAIX INTERNATIONALE ET LA SECURITE

Le Programme des femmes artisanes de la Paix s'est montré très proactif en Mars 2009 au Colloque International sur l'Autonomisation des femmes, le Développement du Leadership, La Paix Internationale et la Sécurité, ce colloque étant convenu par les présidentes Ellen Johnson Sirleaf du Liberia et Tarja Halonen de la Finlande.



La Coordinatrice régionale du Bureau Afrique de WPP en tête-à-tête avec la présidente libérienne Ellen Johnson Sirleaf

Le colloque a eu lieu au Liberia du 7 au 8 Mars 2009. L'événement a connu la présence des dignitaires tels que Michelle Jean (Gouverneur – Général du Canada), Luisa Dias Diogo (Première Ministre du Mozambique), Angela Merkel (Chancelière de l'Allemagne), and Veronica Michelle Bachelet (Présidente du Chili).

Le programme auxiliaire qu'a organisé WPP a eu lieu Dimanche le 8 Mars à la Tente de Paix sur les lieux du Complexe sportif Samuel Kanyon Doe. Le thème de cet événement auxiliaire était « Les femmes africaines évoluant de leur statut de victimes pour enfin devenir des partenaires actifs dans la construction de paix ». La coordinatrice de MIR/WPP, Euphemia Akos Dzathor, était la facilitatrice de cet événement.

Lors du programme auxiliaire de WPP, Lucy Awuni (ministre adjointe de la Région Upper West: Ghana et Secrétaire de l'ONG "Concerned Women of Bawku") a présenté un bref aperçu sur l'instable situation politique de la province de Bawku, au Ghana et son rôle quant à la mobilisation des femmes de base ainsi que les ONG qui luttent pour une construction de paix durable dans cette province.



Aimee Esperance Matungulu (of COFERD – DRC) lors de sa communication au programme auxiliaire organisé par WPP

Il y avait ensuite une présentation par Aimee Esperance Matungulu (Coordinatrice de l'ONG « Collectif des Femmes Rurales pour le Développement – COFERD – Congo DRC) sur les accomplissements de WPP en ce qui concerne les formations en Genre et Environnement en Afrique Centrale. Elle a parlé également des formations et des campagnes de sensibilisation qu'elle a organisées suite aux connaissances qu'elle a eues grâce à son rencontre avec WPP.

Jeanne Bitsure (instructrice et facilitatrice burundienne) a énuméré son organisation des ateliers et formations ainsi que son engagement dans la sensibilisation des communautés de base et l'autonomisation des femmes au Burundi.

Dernièrement, il y a eu un exposé par la Zimbabwéenne Margie Mavudzi (de la Coalition des femmes pour le Zimbabwe) sur sa participation aux initiatives de paix chez elle ; telles que la campagne « Votez en paix, votez pour la Paix » celle-ci ayant lieu avant les élections de 2008 et la campagne « Concluez les pourparlers – Nous mourrons de faim »

REUNION ANNUELLE DE CONSULTATION

La Réunion annuelle de consultation pour Formatrices, Formées et Mentors s'est tenue à Nairobi, Kenya du 30 Mars au 1 Avril 2009. 41 femmes artisanes de la Paix y ont assisté ; 27 entre elles étant anciennes bénéficiaires des Formations des Formatrices organisées pour la Corne d'Afrique et l'Afrique Centrale, 3 de ces femmes étant des mentors alors que les 4 autres étaient des formées.

Présentes également étaient 5 membres du Conseil Afrique de MIR/WPP. La représentative Afrique du Conseil



Participantes en pleine consultation

international de MIR y assistait elle aussi. En grosso modo, il y avait des femmes artisanes de la Paix en provenance de 12 sur les 52 pays africains ; à savoir le Soudan, Madagascar, le Burundi, la République démocratique de Congo, le Cameroun, le Rwanda, l'Eritrée, l'Ouganda, le Nigeria, le Ghana et le Kenya.

L'objectif principale de cette réunion de 3 jours était de renforcer les réseaux et collaborations stratégiques déjà à jour et évaluer les anciennes formations, le tout dans l'optique de documenter les meilleures leçons et pratiques.



Participantes à la réunion annuelle de consultation 2009 tenue à Nairobi, Kenya

"Il existe un enfer spécial pour les femmes qui ne s'entraident pas" - Madeleine K. Albright

A la fin de cette réunion, les participantes pourraient se fier d'une vision partagée sur la Non-violence Active orientée vers le Genre, une liste des objectives élaborées visant à faire face aux défis rencontrés lors de déroulement des Formations des Formatrices, un recueil de meilleures pratiques à être répliquer dans les phases ultérieures.



Les participants s'acharment sur le manuel de formation de WPP

Plus précisément, les participantes se sont convenues à la fin de la réunion sur la rédaction d'un manuel de formation et un Plan d' Action sur 6 mois

LA FORMATION DES FORMATRICES DE WPP

Le Bureau Afrique de WPP cherche à amplifier les voix des femmes artisanes de la Paix et la promotion des la Non-violence orientée vers le Genre à travers des Formation des Formatrices en Non-violence Active orientée vers le Genre.

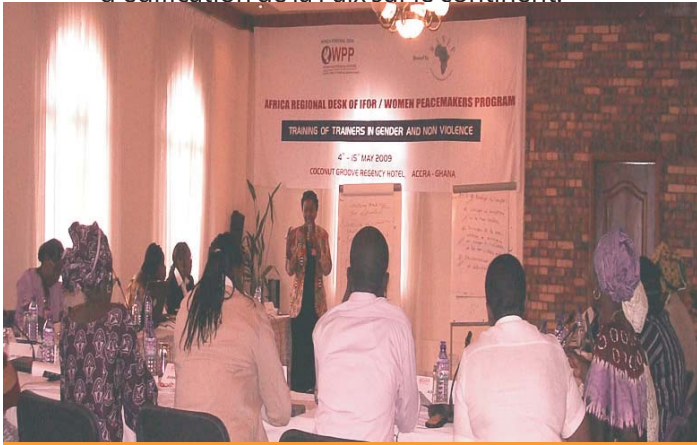
Les formations cherchent également à identifier des formatrices et à renforcer leurs capacités; et de créer une base de données sur des personnes ressources.

Les Formations mènent à un réseau local des personnes ressources liée aux réseaux régionaux des femmes afin de répliquer les efforts de WPP et d'assurer un transfert des connaissances aux niveaux des communautés partout en Afrique.

Conformément à l'engagement de WPP dans le renforcement des capacités des femmes œuvrant au sein des organisations des femmes dans les milieux des Droits des femmes, Genre, Edification de la Paix ainsi que dans d'autres problèmes liés au Genre – MIR / WPP a organisé encore une autre Formation des Formatrices sous-régionale en Genre et Non-violence Active celle-ci pour l'Afrique de l'Ouest du 4 au 15 Mai 2009 à Accra, au Ghana. (La Formation des Formatrices destinée à l'Afrique Centrale a eu lieu au Burundi en Avril 2008 alors que celle de la Corne d'Afrique s'est tenue au Kenya en Novembre 2007).

Les objectifs de la formation étaient à savoir :

- Aider les femmes artisanes de la Paix en Afrique à intégrer une orientation de la Non-violence Active vers le Genre en tant qu'une stratégie de transformation pacifique des conflits et d'édification de la Paix sur le continent.



Jane Maina (Coordinatrice régionale du réseau de Pax Christi – Corne d'Afrique) facilite une séance sur la Résolution 1325

- Renforcer les capacités des femmes artisanes de la Paix africaines afin de construire des organisations fortes et efficaces pour assurer la durabilité de la paix en Afrique.
- Renforcer les capacités de femmes artisanes de la Paix en ce qui concerne le transfert des connaissances vers les communautés de base.

Il y avait 20 participantes au total (19 femmes et 1 homme) provenant de 11 pays Ouest-Africains à savoir le Ghana, le Liberia, le Sénégal, le Nigeria, la Guinée Bissau, la Guinée Conakry, le Mali, la Sierra Leone, le Togo, la Cote d'Ivoire et le Benin.

Des thèmes débattus comportaient sur la Non-violence Active et le Genre, Hâbleries en Récolte des Fonds, Les femmes leaders et les Projets de loi et conventions sur les

droits des femmes. Pays par pays, il y avait des comparaisons au sujet des ratifications et des mises en applications des instruments légal à l'égard de femmes et des déclarations pertinentes telles que la Résolution 1325.

“Le génie spécifique aux femmes consiste à avoir un mouvement électrique, une fonction intuitive et d'avoir tendance à être spirituelles” – Margaret Fuller

LES VOIX DU TERRAIN

Les participantes à la Formation des Formatrices pour l'Afrique de l'Ouest ont dispensé leur formations de suivi au cours du mois de Juin 2009 chez elles sous de différents thèmes tels que « Formations en Genre et la Non-violence pour les femmes d'Ogoni à Rivers State, au Nigeria »

En gros, 3 formations ont été réalisées au Ghana, 3 au Liberia, 2 en Cote d'Ivoire, 1 au Sénégal, 1 en Guinée Bissau, 1 en Guinée Conakry, 1 au Mali, 1 au Benin, 1 en Sierra Leone, 2 au Togo et 1 en Guinée Conakry (total de 17).

Des extraits des rapports sur 5 pays de l'Afrique de l'Ouest où se tenaient des formations de suivi sont à trouver ci-dessous:

Joan Ugo Mbagwu de l'ONG nigérien
Olive Branch Konsult



“La formation a souligné l'importance d'une compréhension du thème de Genre, qui est un élément sociétal en pleine changement.

Ce serait une action fallacieuse de construire les philosophies de la vie sur des sables mouvantes, étant donné que ces dernières sont toujours sujettes aux changements.

La réplication a également mis l'accent sur l'importance de répondre aux conflits de manière non-violente, et que la Non-violence Active est la meilleure façon de faire face à l'inégalité des sexes.

L'incorporation et la pratique des principes de la Non-violence Active ainsi que des phases de sa mise en



application iront loin dans l'élimination de la violence liée au Genre.

L'on trouve que cette répliation de MIR / WPP fera du chemin dans un bref délai. Nous saluons cette idée d'injecter des jeunes organisations de financement de départ pour qu'elles puissent mener à bien ces formations – d'habitude il est très difficile d'arriver de susciter l'intérêt des bailleurs.”



La Révérende Sœur Rejoice Sedegah du diocèse catholique de Ho (Département des communications sociales) au Ghana

L'objectif de la répliation était de renforcer les capacités de femmes-leaders des provinces de Nkonya et Alavanyo afin de franchir des étapes dans les domaines de sensibilisation sur les thèmes de Genre et la Non-violence...

L'on est arrivée à notre fin parce que cela a rassemblé sous le même programme les femmes-leaders des 2 communautés. Elles ont coexisté les une avec les autres, et elles y ont aussi participées de façon active en tant que débatrices, membres du groupe et partie prenantes aux différentes étapes du programme...

Qui plus est, il existait une sorte de tension entre les parties lors de la première journée de notre arrivée. Elles sont restes proche de leur compatriotes mais la deuxième journée lorsqu'on débattait les effets du conflit et la raison pour laquelle il ne faut jamais faire de votre adversaire une ennemie, elles se sont vraiment réunisses et à la fin des travaux de groupe, les femmes ont composé des chansons d'amour, d'unité et de paix qu'elles ont chanté toutes ensemble dans une atmosphère d'amour.

Quelques unes des mots sont « Voila comme c'est beau de voir les voisins ensemble », « Les hommes ne peuvent le faire qu'avec l'aide d'une femme ; Dieu est notre père »

...Toutes les participantes étaient d'accord sur le fait que le conflit est indispensable dans nos vies quotidiennes, mais que la résolution non-violente, l'application des habiletés de leadership, de communication et de coexistence mènent à la paix et au développement.

Elles étaient tellement contentes de bien connaître leurs droits. Elles voyaient dans le Club de Paix quelque chose de bien, donc elles l'ont conçu avant de quitter le programme.”



Abigail M. Renner de WANEP Sierra Leone

“Après 11 ans de guerre qui ont connu fin en 2002, les femmes sont toujours misent à l' écart lorsqu'il s'agit de la prise des décisions sur les politiques. Cela se manifeste dans le niveau bas de la participation des femmes dans le gouvernement du pays.

Par conséquent, beaucoup de femmes ne sont pas autonomisées au point de critiquer les politiques relatives à leur intérêt. Ceci est plus évident dans les communautés de base où il y a beaucoup d'analphabétisme.

Les femmes sont aussi concernées par d'autres problèmes tels que la violence sur base de genre, qui est répandu avant, lors de et après une guerre.

C'est dans cet égard qu'a été organisée cette répliation afin principalement d'assurer la protection physique des femmes au sein de la société.

En dépit du fait que des lois pour la sauvegarde des droits des femmes sont toujours en vigueur, ces lois ne sont pas appliquées à la lettre dans la lutte contre la violence à l'encontre des femmes.

L'objectif de la répliation était donc d'éveiller la conscience et la compréhension sur les causes et outils liés au Genre, droits humains et la Non-violence.

La formation était un point-de-départ pour le partage des stratégies et habiletés en Genre et Edification de paix, ainsi que des expériences parmi les participantes tirées de différentes communautés dans la province rurale de Waterloo à Freetown. ”

**Victoria Daoor de l'ONG nigérien
Benue Early Warning Team**



“En état de Benue au Nigeria, il existe des contraintes stéréotypes et socioculturelles à l'encontre des femmes ambitieuses telles que : le rôle traditionnel de la femme et la fille et de faire le ménage aux dépens de leur éducation et développement de soi ; les mariages précoces prédominants dans les communautés moins développées ; et la non-extension des droits égalitaires à tous les citoyens et aux femmes spécifiquement.

La perpétration des crimes et la corruption entravent l'existence d'un environnement favorable aux aspirations des femmes-leaders. ... ; le traitement de façon inhumaine des femmes, la violence conjugale à l'encontre des femmes ainsi que d'autres tendances assujettissantes font que la femme perde au fur et à mesure sa niveau de confiance en soi et estime de soi.

...En état de Benue au Nigeria, la situation est beaucoup plus attristante étant donné que la fille est dès le foyer endoctrinée vers une subjugation éventuelle en tant que femme, mère et femme de foyer. Conséquemment, elle est mal munie avec les outils de leadership, en ce qui concerne plus particulièrement l'éducation et l'ouverture sociale...

À la conclusion de la répliation, les évaluations ont fait preuve du fait que les participantes pourraient identifier les différents styles de leadership ; elles pouvaient également lister les attributs d'un leader ainsi qu'identifier les méthodes de communication effectives qui pourraient être appliquées par un leader.

...La répliation a donné aux formatrices de mettre en pratique les connaissances acquises lors de la Formation des Formatrices tenue au Ghana. Les leçons y tirées étaient disséminées parmi les formatrices, et ces leçons serviront de guides lors des formations postérieures au Nigeria...”

Quelques commentaires recueillis des participantes sont à trouver ci-après :

- La répliation m'a ouverte les yeux sur ma négligence en tant que leader dans mon foyer et j'effectuerai tout ce que je viens d'apprendre dès mon rentrée »
- Je quitte ces lieux avec la connaissance que soit au foyer soit dans la société, l'on est tous

capables d'être leaders.

- Je viens d'apprendre que pour être leader d'une communauté l'on doit tout d'abord être leader de soi...
- À partir d'aujourd'hui je m'acharnerai vers la réalisation de mes rêves. L'atelier m'a encouragé à ne jamais baisser les bras. Je n'aurais plus de complexes d'infériorité à mon égard

... Nous sommes nées toutes afin de manifester la gloire de Dieu qui réside en nous toutes. Elle n'est pas en quelques unes entre nous; elle est en nous toutes. ...Lorsqu'on se libère de notre peur, notre simple présence rend libre les autres ” - Marianne Williamson



**Les participantes à la répliation organisée par WANEP-Benin
le 11 et 12 Juin 2009**

CONFÉRENCES INTERNATIONALES

Le 2 Juin 2009 Euphemia Akos Dzathor, la coordinatrice régionale sur l'Afrique a assisté à une conférence tel visionique – un dialogue entre les défenseuses ghanéennes des droits de femme et leurs compatriotes américaines, cette conférence ayant lieu à l'Ambassade d'USA au Ghana.

Cette conférence visait à

- Enchaîner le dialogue international qui a débuté et a été documenté lors des 4 conférences internationales pour les femmes organisées par les Nations Unies
- Explorer l'impact des conférences et de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes sur les

concepts de la gouvernance mondiale et la politique internationale et la façon dont ces dernières influencent les politiques nationales spécifiques au développement des femmes et vers la réalisation d'une égalité au niveau de Genre.

- Une focalisation sur « Les Douze Domaines prioritaires » identifiés dans le programme d'action de Pékin en 1995 à savoir la Violence à l'encontre des femmes, la politique et la législation publiques visant à réaliser un monde qui exclut la violence contre les femmes

“La plupart de gens qui rencontrent ma femme arrivent à la conclusion qu'elle est magnifique. Ils ont raison. Elle est intelligente, drôle et hyper charmante. Souvent, après l'avoir entendu donner un discours ou après avoir travaillé avec elle sur un quelconque projet, les gens remarquent, Je crois que vous êtes superbe, Barack, mais votre femme, wow !– Barack Obama

Le Bureau Afrique de WPP est censé assister à la session stratégique du Centre de tribune internationale des femmes sur la Résolution 1820 à avoir lieu à New York le 25 Septembre 2009.

La coordinatrice du bureau, Euphemia Akos Dzathor, y prononcera un discours sur la situation actuelle au Ghana et dans d'autres pays de l'Afrique de l'Ouest quant au conflit et la violence sexuelle perpétrée lors des conflits violent.

Euphemia Akos Dzathor fera également des recommandations pour les programmes responsifs aux victimes de la violence sexuelle.

Qui plus est, WPP bénéficierait de l'occasion de rencontrer les partenaires d'IWTC y compris le Groupe ONG œuvrant sur Femmes, Paix et Sécurité.

ACTIVITES PREVUES Y COMPRIS

Une visite d'une semaine pour 2 stagiaires (femmes artisanes de la paix) aux organisations de paix à l'étranger (Aout 2009), et une formation sur le plaidoyer (du 11 au 17 Septembre) destine aux 20 femmes artisanes de paix en Genre et Non-violence afin de multiplier le nombre des

femmes africaines œuvrant dans le plaidoyer et le lobbying des politiques des paix et sécurité aux différents niveaux de la société (niveaux communautaire, national et continental)

“ Je suis belle telle que je suis. Je suis la forme douée. Mes seins ne sont plus adroits comme ceux d'une adolescente. Mes hanches sont plus larges que celles d'une mannequine. Pour cela, je suis très reconnaissante, car voilà les manifestations d'une vie vécue ” - Cindy Olsen

LA LUTTE CONTINUE...

Une collection des expériences recueillie par Dorothy Attema, Chargée du Développement Régional (WPP)

Zimbabwe

La campagne “Concluez les pourparlers – Nous mourons de faim ”

-The story of Netsai Mushonga-

Le 15 Septembre 2008, des Zimbabweens de différents milieux sociaux se sont rassemblés à *Rainbow Towers* afin d'assister à la signature de l'Accord sur la Politique mondiale parmi les leaders des 3 partis principaux. Cet accord était censé tirer le Zimbabwe de la crise politique et humanitaire vers le redressement, la reconstruction et la paix.

6 semaines plus tard, les 3 partis politiques ne se sont pas convenus sur la structure du gouvernement inclusif et les femmes devenaient peu patientes.

Au cours de ces 10 années dernières, le Zimbabwe a passé par une crise politique et économique aggravante. Toutes les parties prenantes étaient d'accord que le Zimbabwe se trouvait dans une crise politique et humanitaire.

La crise a été caractérisée par un effondrement des institutions d'état principales telle que la sante, la police et le judiciaire, l'éducation et la sécurité sociale. Le pays a presque épuisé tous ses réserves. Les magasins

n'avaient plus d'approvisionnement, les hôpitaux restaient fermes et les femmes innovatrices se débrouillaient.

Un grand problème lors de la crise était l'abus des droits humains sous forme de violence ciblée sur les membres des parties en opposition.

C'est dans ce contexte que la Coalition des femmes zimbabwéennes a fait un appel aux femmes-leaders civiques de confronter la crise à travers la conception des stratégies de manifestations civiques d'approche non-violente. Netsai Mushonga et Margie Mavhudzi de WPP ont assisté à ce meeting pour apporter aux femmes les savoir-faire de l'organisation et la dispense réussie des actions non-violentes.

Elles ont organisé 3 rencontres ; 16 femmes ont assisté au premier meeting, 23 au prochain et 32 au dernier qui se réalisait un Dimanche dans l'après-midi. Le meeting se penchait sur la crise la plus pertinente ; la famine. « Nous avons faim » a crié quelqu'un. « Non nous crevons » un autre a crié au même instant que le retentissement des cris vifs d'émotion de ces 32 femmes « Nous avons faim ! ». Voilà comment l'on est arrivée au thème de la famine. Les femmes étaient d'accord qu'il fallait tout de suite agir pour mettre fin aux pourparlers interminables. Elles voulaient obliger les chefs d'état SADC (en réunion à Harare le 27 Octobre 2008) à faire en sorte que les leaders politiques construisent un gouvernement transitionnel de façon immédiate.

Elles ont prévu de manifester et camper sur les lieux du bureau SADC demandant que les pourparlers soient conclus avant le matin du 28 Octobre 2008 pour qu'un nouveau gouvernement puisse être mis en place.

Les femmes se sont convenues sur le thème de la manifestation « Concluez les pourparlers – nous mourrons de faim. Ce thème était en suite traduit en 2 langues zimbabwéenne à savoir le Shona et le Ndebele, et ces traductions ont été publiées dans les journaux indépendants. Les mobilisations ont pris d'assaut Harare. Toutes les femmes et les associations des femmes devaient être renseignées – et ceci dans une nuitée.

Toute femme était conseillée de s'habiller en noir (qui symbolise la souffrance) et en blanc (symbole de la paix et l'espoir). Elles portaient des assiettes et des bols

vides – symboles de leur faim. Les politiciennes ainsi que des parties prenantes principales ont également été renseignées. La manifestation était prévue pour le matin du 28 Octobre à l'hôtel où se tenait le meeting des chefs d'état SADC. Les femmes ont également étalé un communiqué qu'elles ont fait parvenir aux 3 partis principaux. A 6 heures le 28 Octobre 2008, les 2 premières dames habillées en noir et portant leurs assiettes et pots vides sont arrivées. La police débordée de zèle a été avertie, ils ont donc quadrillé l'hôtel. Les femmes restaient toutefois résolues dans leur décision de se rassembler par centaines 200 mètres de l'hôtel parce qu'elles étaient barrées de l'hôtel quadrillé. Leurs cri de « Concluez les pourparlers – nous mourrons de faim » ressemblaient aux tapements de tamtam. La police qui ont eu vent du nombre des manifestantes en route commençaient à paniquer – ils ont commencé à refouler les manifestantes et ils ont arrêté 42 d'elles. Netsai Mushonga était l'une des dames arrêtée ; quelques autres ont été arrêtés lorsqu'elles étaient en train de distribuer des bulletins. Tout de suite après les arrestations, les femmes ont informées les directrices du Coalition des femmes zimbabwéennes des violences à l'encontre des manifestantes. Le personnel de la Coalition des femmes zimbabwéennes a conseillé ses membres d'emmener toute femme vêtue en noir et blanc vu qu'elles étaient ciblées par la police. Presque toute membre, munit d'une voiture, faisait l'impossible pour emmener le reste des femmes embusquées dans les bureaux WCoZ. Aussitôt, les bureaux WCoZ se transformaient en abri pour les femmes qui fuyaient les brutalités de la police. En attendant la suite, les femmes ont commencé à chanter et danser aux chansons d'encouragement ; le tout pour ne pas perdre l'espoir.

A la station de police, les femmes ont ouvertement prié et chanté pour la police et pour un meilleur avenir. Les officiers se sentaient gênés, peut-être à cause d'une prise de conscience sur la façon dont ils ont maltraité des femmes âgées de 17 ans à 70 ans. La police a discrètement fait savoir qu'ils étaient d'accord avec les manifestations, et qu'ils souhaitaient voir plus de manifestantes sur la rue. A 14h, les femmes ont partagé avec la police leurs repas. Les prisonnières étaient acquittées à 19h ; dehors il y avait une foule de personnel de la Coalition à les accueillir.

Netsai, dans sa capacité de leader de cellule, a été la dernière à être acquittée. Chez elle, tout le monde était content qu'elle soit libérée et qu'elle n'aurait plus à passer la nuit en prison.

Le lendemain, les associations civiques ont félicité les femmes de s'avoir confronté aux leaders des partis politiques ainsi qu'aux chefs d'état SADC. La manifestation a connu l'assistance d'environ 1000 femmes.

Un gouvernement de coalition a été constitué sous un agrément général de l'Accord de la Politique internationale, se penchant principalement sur le redressement de l'économie, le secteur santé, les systèmes judiciaire, la reconstruction des écoles, l'édification d'une paix transitionnelle, la modification du système électoral et la révision de la constitution zimbabwéenne.

La lutte continue et les femmes en ont un rôle significatif à jouer. Partout au Zimbabwe, il existe des mouvements des femmes ordinaires qui cherchent à comprendre le mandat des politiciens afin qu'elles puissent responsabiliser les politiciens et franchir plus de pas dans leur lobbying et plaidoyers.

WCoZ reste persuadé que grâce au cadre et au processus en place, l'on arriverait très prochainement à une réparation.

La prochaine stratégie de WCoZ, déjà en cours, consiste à faire amplifier les voix des femmes qui briguent des postes politiques.

Cameroon

Munir les femmes des outils appropriés à leurs luttes pour la Paix et la Justice

- Caroline Yankep -

En Avril 2009, MIR/WPP a organisé une consultation de 3 jours à Nairobi à laquelle assistaient 32 femmes provenant de la Corne d'Afrique et l'Afrique Centrale. Ces anciennes bénéficiaires des Formations de Formatrices de WPP se sont rencontrées pour un partage des meilleures pratiques et de délibérer sur le renforcement des réseaux des femmes artisanes de la paix.

L'histoire de Caroline Yankep est une source d'encouragement pour tous : Aussitôt après la Formation de Formatrices de WPP à laquelle elle assistait, elle a appris que le gouvernement voulait

changer la constitution sans avoir consulté les peuples. Encore sous le choc, elle a décidé de mettre en application toutes les leçons tirées à la Formation en ce qui concerne les actions non-violentes contre les injustices. Elle s'apprêtait à collaborer avec les jeunes dans cette démarche. Grâce au financement de base du Bureau Afrique de WPP, elle a fait des affiches de sensibilisation, et ensuite elle a entrepris des ateliers destinés aux jeunes afin de les éduquer sur leurs droits. Elle s'est servie également de la radio pour faire vulgariser son message.

Les gens (les jeunes constituent 60% de la population) n'ont pas donné leur appui à la nouvelle constitution proposée par le gouvernement; les délibérations se poursuivent toujours.

Kenya

La violence postélectorale et les femmes à l'avant-garde du gouvernement de coalition

- Mary Mujomba -

Lorsque la violence a éclaté au Kenya, le monde était sous le choc et les Kenyans eux-mêmes avaient du mal à y croire. Des messages texto répandaient des rumeurs sur des tueries tribales. La panique a été semée partout; le media ne diffusait rien que des images sur la violence dégénérative dans les plus grandes villes. En même temps, la communauté internationale a intervenu, et Kofi Annan s'est installé dans le pays afin d'assister les 2 partis principaux à réaliser une trêve.

La violence s'abaissait momentanément du fait que les 2 partis ont annoncé leur intention de se mettre au dialogue, toutefois la tension persistait.

Et viola que Mary Mujomba s'amène- une femme ordinaire enceinte à l'époque de 7 mois et clouée au lit en raison d'une grossesse difficile.

Elle suivait les actualités à la télévision, par des messages texto et grâce aux coups de fil. Un de ces quatre matins, elle s'est informée que les pourparlers ont échoué. Elle s'apaurait tellement parce qu'elle savait que cela impliquait une escalade de la violence, l'histoire de Rwanda étant toujours vif dans le mémoire. Son amie à elle lui a proposé de venir assister aux pourparlers qui allaient se tenir à la salle de conférence de Serena Hotel et de se résoudre de ne pas quitter les lieux avant que les politiciens n'arrivent à un compromis.

Mary s'est sentie dans l'obligation de prendre part à

cette action. Des 50 manifestantes, Mary était la seule femme enceinte. Elle s'est installée devant la porte de sortie, les politiciens se trouvant donc dans la gêne à marcher là-dessus vu son état. Les discussions se poursuivaient alors durant 3 journées et nuitées sans cesse alors que les femmes campaient tout près de la porte de sortie. Elles ont surveillé la porte à tour de rôles – il y en avait celles qui venaient la nuit et d'autres qui venaient le jour.

Pour Mary qui était alors une novice en ce qui concernait les manifestations, la motivation se résidait dans le fait que les politiciens se tenaient-ils dans leurs mains sa mort et sa vie. Elle supportait mal à imaginer l'idée de donner la vie à son enfant dans un pays en pleine guerre.

Les efforts des femmes ordinaires telles Mary restent souvent peu reconnus, toutefois ils contribuent de façon très significative à l'édification de la paix en Afrique.

Un an après la réalisation du gouvernement de coalition, des centaines de Kenyans parmi eux des femmes et des enfants restent refoulés dans des camps délaissés.

Le gouvernement de coalition se déchire encore au sujet du pouvoir alors que le pays reste divisé selon ses lignes ethniques. Les gens sont tués souvent par des bandits (milices endoctrinées en préjugées ethniques) D'après les conclusions du rapport sorti par la Commission Waki sur la violence postélectorale, quelques politiciens et hommes d'affaires de haut rang engagent ces assassins. Ce rapport ajoute qu'à la différence de la violence pré-électorale qui était entre les candidats et leurs supporteurs, cette dernière était plutôt entre les tribus.

7 mois après la sortie du rapport Waki, le gouvernement se concentre toujours sur la consolidation de son pouvoir aux dépens des Kenyans qui établissent maintenant partout leurs propres milices pour assurer leur protection. Le gouvernement a vraiment du mal à être au dessus de ces milices qui engage les jeunes chômeurs. Les femmes comme Mary doivent agir de manière proactive dans la lutte pour la paix et la justice.

XpRESSIONS

MESSAGE DE LA COORDINATRICE



Chères lectrices,

Le Bureau Afrique de WPP vous remercie d'avoir mis du temps à lire ce bulletin.

Soyez encouragé par les histoires de ces femmes très ordinaires.

Veuillez nous faire parvenir vos pensées, vos commentaires et vos suggestions. Il nous serait grée de réceptionner vos poèmes, nouvelles, articles, rapports, photos, ainsi que tout autre matériel que vous voudriez contribuer au prochain bulletin.

Femmes de WPP – On est ensemble,
On est unie!

“... la fin du mot impossible. Ce mot est mort ...” – Alicia Keys (chanteuse, écrivaine et comédienne réussie – lauréate de plusieurs récompenses Grammy):

Il est impossible

Nous ne pouvons pas le faire

Il n'y a plus d'espoir

Les choses ne changeront jamais

Les situations nécessitent parfois la violence

Les femmes ne peuvent rien apporter à la transformation

L ibéria d'Ellen – Crystal Tettey

Je vois au-delà des murs perforés

Je vois au-delà des années de progrès handicapé et de paix ôté

A la générosité des cœurs africains

...au cœur d'une femme

Complexe SKD jonchée des participantes provenant de très loin

Ombrées par du bambou et du palmier du Liberia d'Ellen

Tamtams et voix vociférées me rappellent

Me rappellent de la lutte qui apportera en Afrique le Sion

Pour avoir plus de renseignements,
prière de contacter:
edzathor@wanep.org / ctettey@wanep.org

Où de visiter: www.wanep.org/wpp

IFOR/WPP Africa Desk

Abrité par WANEP à Accra, Ghana

C542/18 Ashiakle Street Extension,
Abelemkpe, Accra, Ghana

Tél: +233 21 775975, 775977, 775981, 775989

Fax: +233 21 776018